

# Quand les racailles débarquent à la fête de Limoux pour casser du Blanc, les gendarmes détournent la tête

écrit par Christine Tasin | 15 juin 2018



Deux témoins qui ont voulu rester anonymes racontent...

On connaît tous le mode opératoire. Insultes, agression en bande de plus en plus nombreuses, coups et menaces des mort. Et tout ça venant de gens « nés en France », mais pas Français d'origine.

Samedi 9 juin 2018, lors de la fête dans le quartier de Flassian, une bande de racailles est venue mettre fin aux festivités en agressant plusieurs personnes. Armés de bombe Lacrymogène et de poing américain, ils ont semé la panique, entraînant la fermeture de la buvette et l'arrêt de la fête. Les pompiers et le PSIG se sont rendus sur place pour intervenir auprès des victimes. Des témoins de la scène voulant rester anonymes nous ont rapporté ce qu'ils avaient vu.

<http://autan-reinfo.com/2018/06/12/agression-en-bande-organisee-a-limoux-des-temoins-racontent-video/>

Deux éléments dans ce témoignage dont on ne sait s'ils sont sûrs, puisque anonymat des témoins :

Le fils de l'imam faisant partie des agresseurs. Les gendarmes qui auraient trouvé des excuses aux lacrymos et poings américains des agresseurs qui se seraient armés parce que ne ne sentant pas en sécurité. Cela paraît impensable que des gendarmes disent cela. S'ils l'ont vraiment dit, c'est que les gendarmes, qui, d'après les témoins, ne sont pas allés là où ils auraient trouvé les voyous ont des consignes très strictes : pendant le Ramadan, pas de vague... Enfin, ramadan ou pas, ces gens-là suscitent une telle terreur que c'est toute l'année « pas de vague ».

Il est clair que ce genre d'agression fait partie du djihad, comme les attentats. Il s'agit de gâcher la vie des non musulmans, de les soumettre au régime de la terreur, afin de les contraindre à la conversion ou au statut de dhimmi.

Il est clair que si ce genre d'agression se multiplie, c'est que nos adversaires lancent des ballons d'essai pour évaluer la résistance...

Comment se fait-il qu'une quarantaine de racailles aient pu frapper tout le monde, pendant de longues minutes, sans que les hommes du village présents ne se soient pas mobilisés, interposés... pour leur donner la raclée qu'ils méritaient et les dissuader de recommencer ?

Il faut se mettre dans la tête que nous ne pouvons dorénavant compter que sur nous.